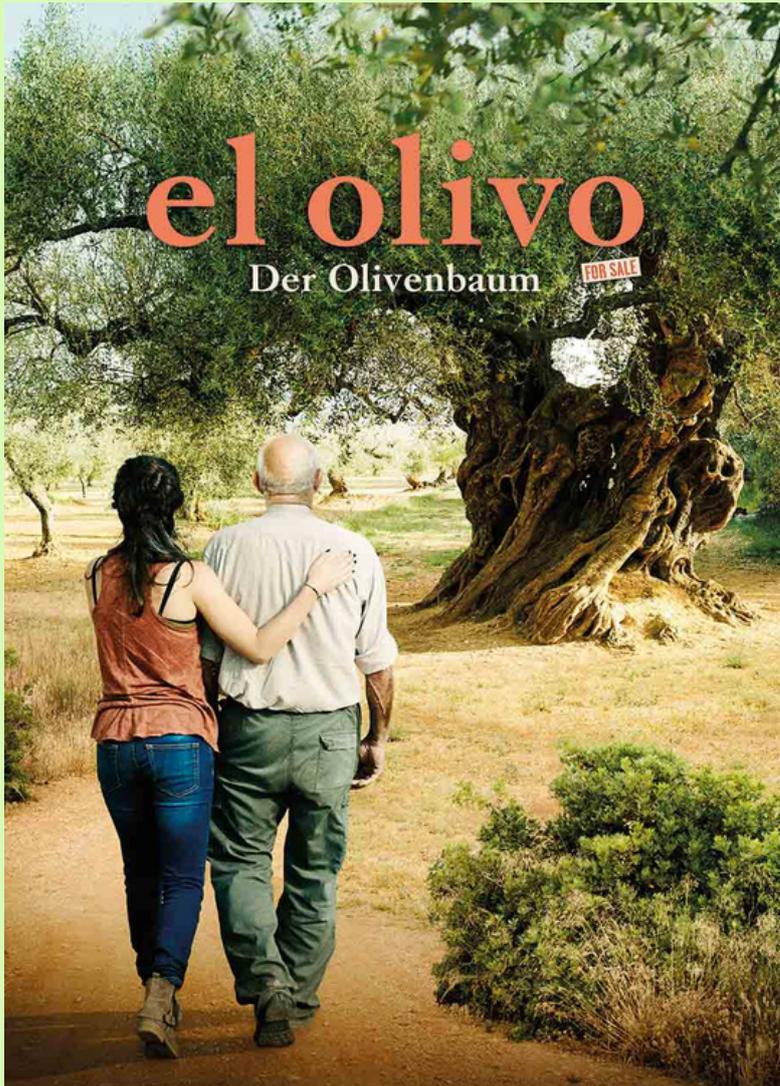




EL OLIVO





El olivo est une comédie dramatique réalisée par Iciar Bollain en 2016. Le film est inspiré d'une histoire vraie, l'histoire d'une jeune femme espagnole, Alma, qui a un lien fort avec son grand-père, mais celui-ci après avoir perdu l'un des arbres emblématiques de son terrain, décide de se laisser mourir lentement. Il ne parle plus et il ne mange plus. Alma décide alors de récupérer l'arbre que sa famille a vendu quelques années plus tôt et qui donnait tant de vie à son grand-père.





Alma localise cet olivier en Allemagne grâce aux réseaux sociaux. Ainsi, Alma décide de partir en Allemagne et elle s'engage auprès de son grand-père à ramener l'arbre familial.

Le film tourne alors autour de cet engagement.

On peut se demander alors si elle va réussir à accomplir cette quête pour son grand-père, pour elle, mais aussi pour sa famille qui n'avait pas d'autre choix que de le vendre.



Au début du film, il y a sans cesse un retour vers le passé, c'est l'histoire de l'olivier, l'importance dans sa famille, les souvenirs partagés. L'olivier est un vrai symbole de paix, de longévité, de passé et présent que ce soit pour le parcours de l'arbre que pour l'évolution de la famille tout au long du film.

Quand nous retournons dans le présent, nous avons vraiment conscience de la situation. L'engagement d'Alma nous montre la nostalgie du moment. On est percuté par l'histoire.





Si l'arbre n'est pas là, Ramon (le grand-père) ne fait que survivre et c'est ce qu'il se passe. Quand l'arbre est vendu, Ramon refuse de parler et de manger ; c'est le symbole même d'une certaine sensibilité.

L'olivier apporte au grand-père tout l'amour et le sens de la vie. Il est en train de mourir et c'est là que sa petite fille intervient. Elle est présentée comme une personne courageuse et libre de ces choix, qui tient beaucoup à son grand-père et qui est prête à tout. Même si parfois, cette dernière est animée par des sautes d'humeur et par un rêve ; celui de redonner la parole, l'appétit, la vie, la joie (etc) à son papi. Alma et son engagement sont le fil conducteur de cette histoire.



Tandis que la famille sont ceux qui ne comprennent pas l'intérêt de l'arbre pour Alma et Ramon, ceux qui sont en désaccord avec les idées de ses deux membres de la famille. Il y a deux clans : ceux qui nous donnent l'impression de se moquer et ceux qui nous montrent leur mécontentement face à la vente de l'olivier et les conséquences que cela a engendré.

Les parents d'Alma n'ont pas eu d'autres choix que de le vendre à des promoteurs à cause des gros problèmes financiers.





La société y est pour quelque chose: elle est cruelle et fait référence à l'actualité. Il y a une opposition entre la société espagnole et sa crise économique ainsi qu'une destruction du paysage, c'est-à-dire la nature, la végétation. L'olivier arrivera en Allemagne, dans une entreprise au milieu des bureaux des promoteurs, les vitrines en verre et le personnel qui est en costard-cravate. On voit une opposition entre la chaleur de l'Espagne et le froid de l'Allemagne. On sait qu'ils ne vont pas récupérer l'arbre.



Il y a quelques coups de mou alors que la majeure partie du temps l'histoire est rapide, vive, pleine de sens, et pour couronner le tout, elle laisse la place aux sentiments !





J'ai trouvé ce film doublement engagé, c'est-à-dire que l'héroïne s'engage envers le grand-père, mais aussi envers l'arbre.

Au final, même en étant engagée, elle n'a pas réussi à sauver ni l'un ni l'autre.

Ma grande déception par rapport à Alma, c'est qu'elle a laissé son grand-père mourir seul, livré à lui-même.

A mon avis, Alma fait preuve d'un grand amour à l'égard de celui-ci, elle aurait pu l'emmener dans ce périple et profiter de sa présence à chaque instant. Cependant, on est vraiment embarqué dans ce film dès le début, il y a des tournures très nostalgiques et ce qui maintient ce sentiment est la détermination du personnage principal.

On peut définir le film comme engageant, passionnant et plein d'espoir.



Merci d'avoir lu !

